

RECOLTE DE 1870.

(Du Journal de Québec.)

Nous devons à l'obligeance de M. Brydges, une copie du rapport des employés de la Compagnie du Grand Tronc sur la récolte de 1870, le long de la voie ferrée. Comme il est trop considérable pour que nous puissions le publier en entier, dans nos colonnes, nous allons l'analyser le plus rapidement possible.

Dans le district de Buffalo et Goderich, qui comprend l'extrême ouest, depuis le lac Huron, jusqu'à la hauteur du lac Ontario, la récolte a été peu au-dessus de la moyenne. Presque partout, les fortes gelées de l'hiver dernier ont nui au blé d'automne, dont le rendement n'a été que de douze à quinze minots par acre. La récolte d'avoine a été excellente. Les cultivateurs ont fait une abondante moisson de lin, dont la culture paraît se faire sur une grande échelle dans ce district.

La récolte du foin ne laissait rien à désirer, mais il n'a pu être engrangé à temps et la pluie en a grandement affecté la qualité. L'avoine est bien venue, l'orge et les pois un peu moins. On a retiré des champs une immense quantité de pommes de terre.

Il y a aussi abondance de racines, de fruits, et jamais l'on a tant recueilli de pommes que cet automne.

Si nous passons au district de l'ouest qui s'étend de Détroit à Toronto et comprend le pays situé à l'ouest de cette ville et autour de Sarnia, London, Berlin, Brompton, nous remarquons que le blé d'automne a moins souffert dans ces localités que dans le district de Buffalo et Goderich. En quelques endroits, le rendement est au-dessus de la moyenne; mais en général, il n'est pas aussi considérable que les années précédentes. La même remarque s'applique au blé du printemps, auquel la mouche et la pluie ont causé du dommage.

L'avoine et l'orge ont donné une excellente récolte; ce n'est que par accident que l'on se plaint en de rares endroits. On a semé peu de seigle. Les pois sont d'une qualité inférieure, mais d'une grande quantité. Il y a abondance de pommes de terre, mais elles se gâtent rapidement. Le houblon est bien venu ainsi que le lin, qui est excellent tant sous le rapport de la graine que de la tige.

La récolte des fruits n'a pas été forte; cependant celle des pommes a dépassé toutes les espérances.

Le district central s'étend de Toronto à Montréal, sur la ligne du chemin de fer. Autour de Toronto, l'on a récolté peu de blé d'automne, mais la qualité est excellente. L'avoine a beaucoup souffert de l'humidité; en bien des endroits, elle ne valait pas la peine qu'on se donnait pour la ramasser. On pense que Toronto recevra de la récolte de cette année, deux millions et demi de minots de grain et environ 120,000 barils de farine.

En avançant vers l'est, on trouve que la récolte des céréales ne dépasse pas la moyenne. Le blé d'automne, du printemps, le maïs sont d'une bonne qualité. Le lin est peu cultivé dans cette partie d'Ontario. La bonne terre a donné une excellente récolte. Nous pouvons en dire autant des fruits de toute espèce. Les mêmes observations s'appliquent aux localités situées autour de Cornwall, Belleville, Napanee, Kingston, Brockville, Lancaster.

Nous voilà arrivé au Coteau Landing, à Sainte Anne et à Montréal. En arrivant à l'est, on s'aperçoit que cette partie a souffert de la sécheresse. La paille des céréales est très courte, mais le grain est ferme, pesant et d'une excellente qualité. Le foin n'est pas aussi abondant que les années précédentes, mais il a été engrangé en meilleur état. La récolte des pommes de terre est abondante, mais celle des carottes, oignons et betteraves est faible. La chaleur a nui aux vergers de Montréal. Les pommes sont en petite quantité et d'une qualité inférieure.

Le district s'étend de St. Lambert à la frontière américaine. Depuis ce premier point sur le fleuve, jusqu'à Richmond, la sécheresse a nui à la récolte qui n'est guère au-dessus de la moyenne des autres années excepté à quelques endroits, comme à St. Lambert où le rapport constate qu'elle est excellente. Le rendement de blé a été de 20 minots par acre, celui de l'avoine de 30 minots. Le blé d'inde n'a jamais été aussi bon pendant les dix dernières années. Il y a eu peu de pommes de terre, mais elles sont excellentes.

A St. Hubert, St. Bruno, St. Hyacinthe, Britannia Mills et St. Liboire, la récolte ne sera pas merveilleuse. Le blé n'est pas venu; l'orge et l'avoine

ont donné un bon rendement. Il y a peu de foin, mais il est d'une bonne qualité. La récolte des carottes, oignons et des autres légumes est insignifiante. La pomme de terre se trouve dans tous les endroits en abondance.

Nous pouvons en dire autant de la récolte à Acton, à New-Durham. De Richmond à la frontière, c'est-à-dire à Windsor, Brompton Falls, Sherbrooke, Lennoxville, Waterville, Compton, Coaticook, la récolte est assez bonne. Nous remarquons que dans toute cette section, les cultivateurs en sèment que peu ou point de blé. Ils trouvent plus profitable de semer d'autres grains. L'avoine et l'orge ont été d'une belle venue et ont donné un excellent grain. Les pommes de terre et le blé n'ont jamais été d'une aussi bonne qualité et aussi abondants.

A Coaticook, l'on a semé de l'avoine de la Norvège, et elle a donné 55 minots à l'acre. Les cultivateurs la trouvent excellente.

Passons maintenant au district de Richmond et de la Rivière-du-Loup. L'on a semé beaucoup de blé dans cette partie de la province de Québec, surtout à Stanfold, mais les cultivateurs n'ont pas récolté en proportion de ce qu'ils ont semé.

Le rendement des céréales est assez bon; le fourrage sera très rare cet hiver. L'on s'accorde à dire qu'il y aura une abondance de patates.

A Saint-Charles, peu de blé et peu de foin, mais l'un et l'autre se rachètent par la qualité. Nous pouvons en dire autant de Saint-Henri. A Saint-Thomas, la récolte du blé est meilleure qu'elle n'a été depuis six ans. Quant aux autres grains, ils donnent les mêmes rendements que dans les localités voisines.

A l'Islet et au Cap Saint Ignace, les cultivateurs n'ont qu'à se féliciter d'avoir semé du blé d'automne et du blé du printemps, il est excellent; les autres céréales ne laissent rien à désirer.

A Saint-Anne, comme à la Rivière-Quelle, et Saint-Pascal, le blé, les pois, l'orge, le sarrasin, sont excellents. Le peu de lin semé a bien poussé et a été semé en temps convenable.

En somme, si la moisson n'a pas été à la hauteur des espérances du cultivateur, elle n'a cependant rien de décourageant. La sécheresse a causé un mal considérable en plusieurs endroits et a été cause que le fourrage sera rare cet hiver. Si la paille et le foin ont été courts, le grain est excellent, bien nourri, ferme, et pesant le poids, et nous devons remercier la Providence de nous accorder ces bienfaits, cette prospérité relative, quand d'autres pays sont lourdement éprouvés.